

Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°90 : point début octobre 2008

Avec de bonnes récoltes en perspective, on note une baisse du prix des céréales locales

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	42 500	36 000	17 000	16 000	16 000
Kayes	Kayes centre	45 000	37 500	19 500	18 000	18 500
Sikasso	Sikasso centre	42 500	38 000	17 500	15 000	15 000
Ségou	Ségou centre	40 000	35 000	16 000	16 000	17 500
Mopti	Mopti digue	39 000	35 000	16 000	15 000	17 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	17 500	17 000	20 000
Tombouctou	Yooubouer	34 500	34 500	20 000	19 000	18 000

Commentaire général : Les principales zones de production comme Ségou, Sikasso et centres de consommation comme Bamako et Kayes se caractérisent par des hausses de prix autant pour le riz que les céréales sèches. Paradoxalement, les zones déficitaires sont marquées par des baisses de prix à la faveur d'interventions spécifiques de l'Etat ou de ses partenaires mais aussi par l'évolution favorable de la campagne agricole dans son ensemble. Le maïs amorce une baisse.

Bamako : Légère baisse du maïs (-3%), mais hausse de +3% sur le riz importé et le mil ; +6% sur le riz local Gambiaka et +7% sur le sorgho. Ces hausses font suite aux fortes demandes du mois et la baisse du maïs à l'arrivée des nouvelles récoltes.

Kayes : Hausses sur toutes les céréales : +3% pour le maïs ; +5% pour le mil ; +6% pour le riz importé et local Gambiaka et +12,5% pour le sorgho. Ces hausses s'expliquent par la demande assez élevée au cours du carême par rapport au disponible.

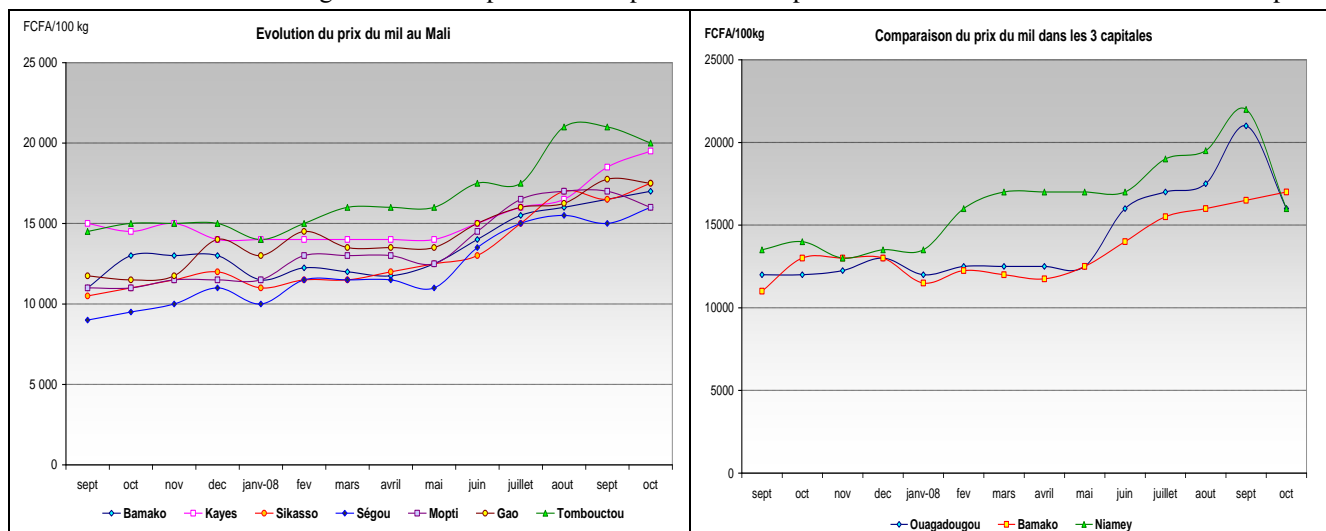
Sikasso : Stabilité du sorgho, baisse du maïs (-6%) due aux nouvelles récoltes et aux entrées à partir de la Côte d'Ivoire ; hausse du riz local Gambiaka (+6%), mil (+3%) et riz importé (+5,5%). Les hausses sont dues aux fortes demandes du mois.

Ségou : Stabilité du riz importé et du maïs ; hausses de +7% sur le mil, le sorgho et le riz local Gambiaka suite à la forte demande pendant le ramadan et à une rétention de mise en marché provoquée par un arrêt des pluies sur la 1^{ère} 15^{aine} du mois.

Mopti : De légères baisses du prix des céréales : -2,5% sur le riz local Gambiaka ; -3% sur le maïs ; -6% sur le mil ; -7% sur le riz importé et -9% sur le sorgho, occasionnées par la faible demande en dépit du carême suite à des actions de solidarité.

Gao : Stabilité du riz local Gambiaka, hausse du maïs (+5%) et de légères baisses : -1,5% sur le mil, -4% sur le sorgho et -5% pour le riz importé à la faveur de l'impact des actions de l'Etat et des ventes des stocks communautaires.

Tombouctou : Réapparition du maïs à 18.000 FCFA/100kg, stabilité du sorgho, baisse du riz local Gambiaka (-9%), du riz importé (-6%) et du mil (-5%). Ces baisses s'expliquent par des interventions de l'Etat : le CSA a mis à la disposition des commerçants locaux 162 tonnes de riz Gambiaka cédé à 33.000 FCFA/100kg ; le réapprovisionnement de certaines BC à l'OPAM à 13.110 FCFA/100kg de mil et la reprise du transport fluvial Mopti - Tombouctou réduisant les coûts de transport.



1-2- BURKINA FASO **APROSSA – AFRIQUE VERTE BURKINA** *Source : Réseau des animateurs*

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	16 000	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	18 000	16 000	18 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 000	12 500	17 000
Gourma (Fada)	Fada N’Gourma	39 000	17 500	14 000	15 750
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	18 000	16 500	19 000
Sahel (Dori)	Dori	40 000	19 000	17 000	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 500	18 500	17 000	19 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance des prix est à la baisse générale dans l'ensemble des zones, sauf dans le Bam où l'on constate une hausse des prix, assez prononcée pour le sorgho et le maïs.

Mouhoun : Stabilité des prix du mil et du maïs, baisse du sorgho (-11%). La baisse des prix s'explique par un recul de la demande sur le marché compte tenu de la disponibilité des premières récoltes au sein des ménages.

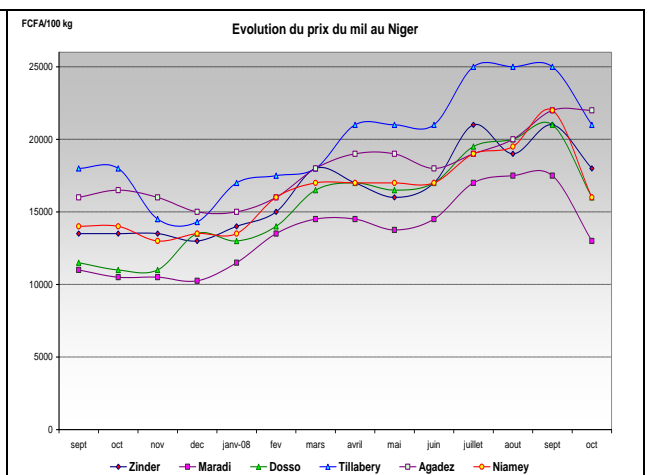
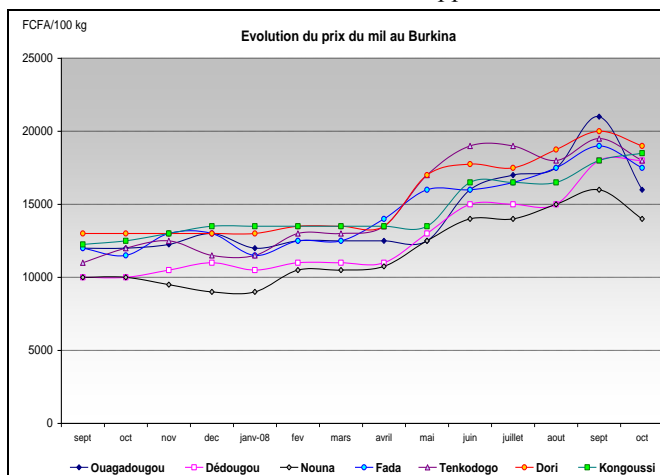
Kossi : Baisse des prix du mil et du sorgho respectivement de -12,5% et -17% et stabilité pour le maïs. Ces baisses sont dues à la disponibilité des nouvelles récoltes dans la zone. Le maïs est peu disponible pour l'instant.

Gourma : Baisse généralisée des prix des céréales sur le marché. -8% pour le mil, -24% pour le sorgho et -17% pour le maïs. La disponibilité des nouvelles récoltes est le principal facteur explicatif de cette baisse des prix.

Centre – Est : (Tenkodogo) : Baisse des prix du mil, du sorgho et du maïs respectivement de -8%, -6% et de -5%. Cette baisse résulte de la présence des premières récoltes sur le marché et de l'opération de vente à prix social.

Sahel : Baisse du prix du mil (-5%) et du sorgho (-6%) et stabilité du prix du maïs. Les variations de prix observées sont dues à la faible demande des populations qui disposent de nouvelles récoltes.

Bam : Contrairement aux autres marchés, les prix sont à la hausse : + 3% pour le mil, +10% pour le sorgho, +9% pour le maïs. Cette situation exceptionnelle est le résultat de l'épuisement des stocks familiaux, de la fin de l'opération vente à prix social dans la zone et du faible niveau d'approvisionnement du marché.



1-3- NIGER **ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER** *Source : SIMA et animateurs AV*

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	44 000	18 000	16 000	24 000
Maradi	Grand marché	45 000	13 000	14 000	20 000
Dosso	Grand marché	43 000	16 000	-	19.500
Tillabéri	Tillabéri commune	45 000	21 000	22 400	26 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	18 000	24 000
Niamey	Katoko	44 000	16 000	18 500	22 000

Début octobre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse, notamment pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs). Des baisses significatives ont été observées sur le mil (24% à Dosso, 26% à Maradi et 27% à Niamey). Seul le riz a connu de légères hausses à Maradi (2%) et à Tillabéri (12,5%). La hausse du prix du riz à Tillabéri est consécutive à l'inondation de certaines rizières de la localité. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché de Tillabéri au premier rang des marchés les plus chers, suivi des marchés d'Agadez, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi.

Comparé à début octobre 2007, ces prix sont néanmoins en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** hausse à Maradi et Tillabéri, légère baisse à Zinder et stabilité sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Agadez et baisse sur les autres marchés. **Sorgho :** baisse à Zinder, Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** stabilité à Zinder et Dosso, baisse sur les autres marchés.

Analyse par marché : **Zinder :** stabilité du maïs et baisse des autres produits. **Maradi :** légère hausse du riz, baisse du mil, du sorgho et du maïs. **Dosso :** Baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales. **Tillabéri :** hausse du riz, stabilité du sorgho, et baisse du mil et du maïs. **Agadez :** baisse du maïs et stabilité du riz, du mil et du sorgho. **Niamey :** stabilité du riz et baisse des autres céréales.

2- ETAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : Les nouvelles récoltes sont disponibles (maïs, arachides, niébé, fonio). Cette disponibilité alimentaire se traduit par une nette amélioration de la situation alimentaire des ménages durant la période.

Kossi : La situation alimentaire s'améliore et se renforce grâce à la disponibilité des nouvelles récoltes dans les ménages ruraux.

Gourma : Les produits agricoles sont disponibles dans les ménages, l'approvisionnement des marchés de la zone s'est sensiblement amélioré et la situation alimentaire s'est nettement arrangée au cours de la période.

Centre-Est : La situation alimentaire connaît une amélioration sensible dans la zone. La présence de nouvelles récoltes a étendu la disponibilité alimentaire comparativement à la période précédente.

Sahel : La disponibilité des premières récoltes au niveau des ménages et l'approvisionnement satisfaisant du marché contribuent à la stabilité de la situation alimentaire des populations.

Bam : La situation alimentaire n'est pas satisfaisante : la faible disponibilité des céréales et les prix élevés diminuent l'accessibilité physique et financière des populations aux céréales. Cependant, de bonnes perspectives d'amélioration dans les périodes à venir s'annoncent avec les nouvelles récoltes qui commencent.

MALI

La situation alimentaire se caractérise dans son ensemble par un relèvement des prix et par une disponibilité moyenne mais suffisante en céréales sur les principaux marchés. Toutefois, l'offre en légumineuses, tubercules et la production laitière actuelle contribuent fortement à l'alimentation des populations en cette période.

Kayes : La situation alimentaire reste normale en dépit de la diminution des quantités en vente et des légères hausses de prix ; toutefois les disponibilités sur les marchés couvrent les besoins. Les stocks communautaires sont presque terminés et l'OPAM détient 393 tonnes de sorgho en SNS et 70 tonnes en stock d'intervention.

Sikasso : La situation alimentaire quoique marquée par des hausses de prix reste normale. Par ailleurs l'offre s'améliore au niveau du maïs avec les nouvelles récoltes et en tubercules autant en provenance de la Côte d'Ivoire que de la production locale.

Ségou : La situation alimentaire demeure bonne dans la région malgré le relèvement des prix par rapport au mois dernier. Les populations restent approvisionnées en céréales d'origine locale. Les stocks publics sont en baisse à l'OPAM suite à l'offre publique de vente, si le riz est épuisé, les mil/sorgho restent à 14.193,65 tonnes en SNS et le stock CSA à 3.558 tonnes.

Mopti : En dépit de la légère dégradation observée le mois dernier, la situation alimentaire reste acceptable avec surtout la présence d'autres produits alimentaires comme le lait en cette période. Si les stocks sont faibles sur les marchés, l'OPAM détient 10.886,2 tonnes de mil/sorgho en SNS ; 100 tonnes de sorgho et 2.000 tonnes de riz importé en stock d'intervention.

Gao : Malgré de légères baisses de prix pour certaines céréales, la situation alimentaire reste moyenne. Toutefois, des communes comme Bamba, Téméra, Gabero en partie et Bara sont en difficulté économique. En stocks publics, l'OPAM détient 192 tonnes de mil en SNS et 74 tonnes de mil/sorgho en stock d'intervention.

Tombouctou : Par rapport au mois dernier, on note une amélioration de la situation en raison des interventions de l'Etat : mise en marché de 162 tonnes de riz Gambiaka, réapprovisionnement des BC à l'OPAM. Par ailleurs la reprise du transport fluvial favorise l'approvisionnement du marché à moindre coût. En stocks publics, la région détient 1.636,3 tonnes de mil/sorgho en SNS, 140 tonnes de riz ; 63,6 tonnes de mil en stock d'intervention.

NIGER

Début octobre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. La majorité des emblavures en mil est à maturité et les ménages des zones agricoles s'approvisionnent directement à partir de leurs champs. Les marchés sont régulièrement approvisionnés surtout en nouveaux produits : niébé et mil. La tendance à la stabilité (ou à la légère baisse) du prix du sorgho est consécutive à la faible présence du produit sur les marchés car les récoltes de cette céréale interviennent plus tardivement. Avec la généralisation de la récolte du mil prochainement au niveau des zones agricoles, la situation alimentaire s'améliorera encore.

Agadez : La situation alimentaire est relativement bonne par rapport au mois passé. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et une abondance du pâturage favorisant ainsi la consommation des produits laitiers. Cependant, le faible pouvoir d'achat des populations limite leur accès aux céréales. Bien que fragile, la situation alimentaire pourrait s'améliorer davantage grâce au bon rechargement de la nappe phréatique qui favorise la pratique des cultures maraîchères dans la zone, mais à condition que les zones de production soient sécurisées et que l'accès des producteurs aux intrants agricoles soit facilité.

Zinder : La situation alimentaire s'est nettement améliorée comparé au mois passé bien que le niveau d'approvisionnement des marchés reste relativement faible. Cependant, la généralisation des récoltes dans la majeure partie des zones agricoles et la vente du niébé sur les marchés sont susceptibles d'améliorer davantage la situation alimentaire dans les prochains jours.

Maradi : La situation alimentaire est relativement bonne comparativement au mois passé. Les marchés sont bien approvisionnés aussi bien en céréales locales qu'importées. Le niébé qui constitue l'une des cultures de rente dans la région se vend à un prix rémunérateur. La généralisation des récoltes du mil et du niébé à toutes les localités agricoles va améliorer davantage la situation alimentaire dans la région.

Tillabéri : La situation alimentaire a connu une légère amélioration par rapport au mois précédent. Toutefois, les marchés restent faiblement approvisionnés en céréales locales malgré le démarrage de la récolte du mil dans les zones utilisant la variété hâtive. Cette faiblesse des nouvelles céréales sur les marchés justifie la tendance à la stabilité ou à la légère hausse des prix par rapport aux autres régions du pays. Cependant les prémices d'une bonne campagne agricole dans la bande nord de la région constituent un espoir pour une amélioration durable de la situation alimentaire dans la région.

Dozzo : La situation alimentaire est assez satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et aussi en niébé, et une baisse sensible du prix du mil par rapport au mois précédent. Le maïs et les tubercules en provenance du Bénin et du Nigeria sont présents sur tous les marchés de la région et améliorent davantage la situation alimentaire.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Le déroulement de la campagne agricole s'est poursuivi normalement en septembre, mois qui a connu des précipitations déterminantes pour la maturation des récoltes dans les principales zones agricoles. Cela a valu des craintes de dommage sur les récoltes de la part de certains producteurs agricoles.

La période a été caractérisée par une baisse des travaux d'entretien des champs et par le démarrage des premières récoltes notamment le maïs, l'arachide, le sorgho rouge, le niébé, le fonio etc. De manière globale, au regard de l'évolution pluviométrique, la campagne agricole 2008-2009 s'annonce bonne au Burkina, comparativement à l'année dernière. Il n'a pas eu d'attaques phytosanitaires majeures au cours du mois.

On relève quelques cas d'inondations avec des dégâts plus ou moins importants, notamment dans le Sud-Ouest. Aucune attaque phytosanitaire significative ou de ravageurs n'a été signalée durant la campagne agricole qui s'achève dans cette zone. D'ors et déjà, la fin de la campagne agricole annonce le début des activités de contre-saison avec la préparation des pépinières et des périmètres, notamment dans le Centre Nord, le Nord et le Centre Est.

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante grâce au bon niveau de remplissage des points d'eau et à la bonne reconstitution des pâturages. La disponibilité du fourrage annonce un regain des activités d'embouche, source de revenus pour les ménages qui s'y adonnent.

MALI

La campagne agricole 2008-2009 se caractérise par une pluviométrie régulière et bien répartie dans l'espace et dans le temps hormis quelques localités isolées où des poches de déficit sont signalées. Toutefois dans la première partie de septembre, la pluviométrie a été modérée. L'évolution est globalement bonne.

Les réalisations ont été dans l'ensemble supérieures à celles de l'année dernière surtout en céréales et légumineuses. Pour le coton, les réalisations sont largement en deçà des prévisions. S'agissant plus spécifiquement de la riziculture, les réalisations sont nettement supérieures à celles de l'année dernière grâce à la mise à disposition de l'engrais dans le cadre de « l'initiative riz » surtout en zone Office du Niger mais en deçà des prévisions dans d'autres régions. Des cas d'insuffisance de semences en riz Nerica, de la mauvaise qualité des semences et ou de la non maîtrise des techniques culturales expliquent la faiblesse des réalisations à ce niveau. Les cultures sont aux stades de floraison/épiaison/début de maturation. D'ailleurs les récoltes de maïs sont en cours. L'état végétatif des cultures et l'aspect général des champs sont bons dans l'ensemble hormis quelques problèmes rencontrés comme le cas du riz Nerica (plus haut), le manque d'urée, l'enherbement des champs qui ont affecté la campagne en zone CMDT.

Les pâturages sont actuellement bien fournis ainsi que les points d'abreuvement rendant favorables les conditions d'élevage.

La situation phytosanitaire, quoique calme, reste marquée par la présence massive des oiseaux granivores ou des sautériaux dans certaines localités du centre comme l'Office du Niger, Douentza, Mopti, Djenné et Gao.

NIGER

La situation pluviométrique de la 3^{ème} décennie du mois de septembre est caractérisée par de faibles précipitations par endroits. Toutefois, certaines localités des régions de Dosso, Tahoua, Maradi et Diffa ont enregistré des pluies journalières de plus de 30 mm. Le cumul pluviométrique décennal oscille entre 20 et 50 mm. Le cumul pluviométrique au 30 septembre varie entre 450 et 760 mm pour les localités du pays les plus arrosées. Comparé à la moyenne 1971-2000, ce cumul est excédentaire sur 63% des postes suivis.

Le développement des cultures s'est poursuivi dans l'ensemble normalement. Néanmoins, la rupture des pluies dans certaines localités a provoqué un ralentissement du cycle. La situation phénologique des principales céréales est dominée par la maturité pour le mil et la grenaison du sorgho.

La situation phytosanitaire est marquée par : des attaques de sautériaux dans toutes les régions, des infestations d'insectes floricoles sur le mil en floraison à Tillabéri, Maradi, Tahoua et Zinder; des attaques de mineuse de mil à Tahoua et à Zinder.

Sur les périmètres irrigués rizicoles situés le long du fleuve Niger, le stade dominant du riz est le tallage. Toutefois, un début de récolte est observé sur certains périmètres en aval de Niamey.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Actions d'urgence : néant.</p> <p>▪ Actions de développement : Poursuite de l'opération de vente à prix social dans le centre Est,</p> <p>▪ Forum sécurité alimentaire : 17 au 19/09 : Oxfam et ses partenaires ont organisé un atelier de préparation de la Campagne Justice Economique.</p> <p>16/09 : Atelier bilan des distributions de semences par le ministère de l'Agriculture, de Hydraulique et des Ressources Halieutique.</p> <p>16 au 17/09 : séminaire international à Ouagadougou sur les enjeux du coton génétiquement modifié en Afrique, 32 pays ACP dont 26 d'Afrique y étaient présents.</p> <p>19/09 : lancement du projet de développement des semences par le MAHRH à Ouagadougou.</p>	<p>▪ Actions d'urgence : Néant</p> <p>▪ Actions renforcement sécurité alimentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La Fondation de l'Enfance a fait don aux associations musulmanes et aux femmes et enfants démunis de 80 tonnes de riz, de mil, de sucre, de pâtes alimentaires, de thé et de dattes. - Don de 10 tonnes de riz dans le cercle de Diéma aux victimes de pluies diluviennes par Malamane Koné, PDG Airness, qui a également distribué 60 tonnes de vivres dont 50 tonnes de riz aux communautés religieuses du Mali dans le cadre de la solidarité mois de carême. - A Tombouctou, mise à disposition par l'Etat (ventes d'intervention) de 162 tonnes de riz Gambiaka et de réapprovisionnement des BC. <p>▪ Actions de développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le Canada et les Pays-Bas apportent au Mali une contribution financière d'un montant cumulé de 3,5 milliards FCFA pour mettre en oeuvre l'Initiative riz. La contribution du Royaume des Pays-Bas est d'1,3 milliard de FCFA, celle du Canada de 2,2 milliards de FCFA, le Japon a fait don d'environ 2 milliards FCFA pour la même cause. - Pour l'appui à la santé (volet nutrition) le PAM a distribué 286 tonnes de vivres (huile, farine de maïs enrichie, sucre...) en région de Kayes - Atelier d'information et de partage de la méthodologie d'évaluation des OP par la CNOP en partenariat avec le FODESA à Ségou. 	<p>▪ Actions d'urgence : Poursuite sur l'ensemble du territoire de l'opération spéciale Ramadan de vente à prix étudiés de riz. Le prix du sac de 50 kg passe de 13.000 à 15.500 F CFA.</p> <p>▪ Actions développement L'Etat du Niger décide d'injecter la somme de 11 milliards de francs CFA dans la commercialisation du niébé de la campagne 2008-2009. Le prix au producteur est fixé à 25.000 F CFA le sac de 100 kg.</p>

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Evaluation des besoins céréaliers : <ul style="list-style-type: none"> - 9 au 11/09, Boucle Mouhoun (Dédougou), 19 OP, 23 auditeurs dont 10 femmes - 11 au 13/09, région de l'Est (Kantchiari), 19 OP, 23 auditeurs dont 5 femmes. - 18 au 20/09, région de l'Est (Fada), 16 OP, 18 auditeurs dont 6 femmes. - 18 au 20/09, Centre Est (Koupela), 08 OP, 22 auditeurs dont 13 femmes. - 9 au 11/09, Boucle Mouhoun (Dédougou), 19 OP, 23 auditeurs dont 10 femmes. - 16 au 18/09, Sahel (Dori), 28 OP, 36 auditeurs dont 10 femmes - 3 au 05/09, Centre Nord (Kaya), 14 OP, 18 auditeurs dont 3 femmes. ○ Formation des paysans formateurs - 16 au 20/09, Boucle Mouhoun (Dédougou), 5 formateurs paysans, dont 2 femmes. ○ Accès au crédit : <ul style="list-style-type: none"> - 08 au 10/09, région de l'Est (Kantchiari), 19 OP, 23 auditeurs dont 5 femmes. - 18 au 20/09, région de l'Est (Fada), 16 OP, 18 auditeurs dont 6 femmes. - 18 au 20/09, Centre Est (Koupela), 08 OP, 22 auditeurs dont 13 femmes. - 16 au 18/09, Centre Est (Tenkodogo), 07 OP, 20 auditeurs dont 11 femmes. - 18 au 20/09, Centre Nord (Kaya), 17 OP, 17 auditeurs dont 03 femmes. ○ Planification et autoévaluation : 11 au 13/09, Centre Est (Koupéla), 23 auditeurs dont 9 femmes. ○ Appui commercialisation : Transaction <ul style="list-style-type: none"> - 1,98 tonnes de fonio entre commerçants du Mouhoun et UT d'une valeur de 448.166 Fcfa. - 470 kg de produits transformés entre UT de Bobo et des boutiques locales pour 467.850 Fcfa. ▪ Appuis conseils : appui au montage des dossiers de prêts, pour la tenue des assemblées générales, suivi post formation des UT Misola. 	<p>▪ Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2 sessions « Elus & sécurité alimentaire » : 18 participants à Diéma (Kayes) et 16 participants à Tombouctou ; - 2 sessions Plaidoyer : 28 participantes des UT de Bamako et 22 participants à Mopti ; - 3 sessions de formation des formateurs paysans : 11 participants à Koutiala, 14 participants à Ségou et 22 participants à Gao ; - 1 session en commercialisation marketing à Koutiala pour 30 responsables d'OP ; - 1 session en prévention crise pour 26 participants et en alphabétisation pour 24 participants ; - 1 session en accès au crédit pour 28 participants à Gao. <p>▪ Actions de commercialisation :</p> <p>▪ Appuis conseils : Suivi gestion et cession des stocks, remboursement de crédits, accompagnement des formateurs paysans et des dossiers de création des coopératives.</p> <p>▪ Autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bamako : Démarrage du « Centre d'Appui à l'Entrepreneuriat Collectif pour les Jeunes » par AMASSA, en partenariat avec SOCODEVI, (Société de Coopération pour le Développement International), financé par le PQDI (Programme Québécois de Développement International). 	<p>▪ Formations :</p> <p>Compta-gestion nv 3 (SIGESCO) : 10 sessions:</p> <p>2 sessions à Say- Kollo :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 7-9 sept. à Say pour 15 stagiaires (hommes) ✓ 10-12 sept. pour 15 stagiaires dont 4 femmes. <p>2 sessions à Zinder :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 18-20 sept. A l'OP de Ara, 15 participants. ✓ 23-25 sept. à l'OP de Tirmini ; 15 participants <p>2 sessions à Filingué :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 16-18 sept. à l'OP de Gao, 15 femmes ✓ 23-25 sept. à l'OP de Kabé : 15 responsables. <p>2 sessions à Téra Tillabéri :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 11-13 sept. à Sakoirra, 15 stagiaires ✓ 22-24 sept. à Dartiandé; 15 participants. <p>2 sessions à Ouallam :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 18-20 sept. à Garbey Malo Koira, 15 hommes ✓ 26-28 sept. à Mangaizé Foyma pour 15 responsables de l'OP. <p>Atelier préparation aux bourses : 2 sessions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ 1 session à Niamey, le 18 sept, pour 38 participants dont 30 femmes et 8 représentants de structures partenaires, ✓ 1 session à Agadez, le 25 sept, pour 41 délégués membres des OP dont 23 femmes <p>▪ Appuis conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Facilitation de l'AG de la fédération TELWA des unions de la zone d'Agadez et appui à l'élaboration du bilan de campagne. ○ Appui pour la sécurisation des fonds des BC après cession, ○ Sensibilisation pour le recouvrement des crédits et pour l'élaboration des nouveaux dossiers de crédit de campagne, ○ Mission du responsable de la communication et des partenariats d'Afrique Verte au Niger du 16 au 23 septembre 2008.